



se discute”



Se faire passer pour un témoin bidon sur le plateau de *Ça se discute* quand on a déjà piraté d'autres émissions télé, c'est limite. Mais profiter qu'on est en direct pour balancer des propos salaces sur la Première dame de France, là ça dépasse les bornes. Conséquence de l'imposture : Delarue se fait remonter les bretelles par France 2, qui lui interdit à l'avenir tout sujet trash. Retour sur une imposture qui a bien secoué le petit monde de la télévision.

16 avril 2008

Je suis en direct sur France 2, assis au milieu de l'arène médiatique de l'émission *Ça se discute*. Jean-Luc Delarue fait trois pas vers moi :

- *Bonsoir Fred. Vous êtes marié, vous aimez votre femme... Vous aimez tous les deux le sexe, mais vous faites très peu l'amour. Pourquoi ?*

Près de 3 millions de Français attendent que je leur déballe mon intimité. Comment ai-je atterri dans cette galère ?

25 mars

Je viens d'écrire le point final d'une autofiction en bande dessinée, *Pattes d'eph et col roulé*, où je raconte ma folle jeunesse. Sur 130 pages, quelques-unes sont consacrées à la branlette, activité essentielle de tout ado qui se respecte (exceptés les adolescents incultes, pour paraphraser Desproges). Et juste là, paf, je tombe sur un appel à témoin pour l'émission de Delarue : "Vous préférez la masturbation à des rapports sexuels normaux". Mon sang ne fait qu'un tour (dans mes corps caveurneux), j'appelle Estelle de Réservoir Prod :

- *Voilà : depuis que j'ai découvert la masturbation, je n'ai jamais connu de plaisir aussi intense. J'y ai d'ailleurs consacré un livre...*



Ferrer le poisson

Je multiplie les détails graveleux, elle mord à l'hameçon. Toutes mes ex m'ont largué à cause de ma branlomanie, sauf ma femme qui s'est fait une raison ; je me suis même fait virer quand mon patron m'a surpris en flag à m'astiquer sous mon bureau ; je suis un cérébral, mes fantasmes seront toujours plus puissants que n'importe quel rapport bêtement charnel : Bardot jeune, Priscilla vieille, des meufs avec trois seins, des bimbos hermaphrodites... *No limit !* Je fais mon expert :

- *Je peux prolonger l'orgasme pendant des heures, ou me faire jouir par une simple pression du doigt.*

- *Vous faites du tantrisme ?*

- *Non, de l'onanisme (ça ne la fait même pas rire).*

Elle insiste pour parler à ma femme, histoire de vérifier mes dires :

- *Vous savez, on tombe parfois sur des imposteurs, on doit recouper les informations...*

- *Ah bon ? Bien, je vais lui demander, mais c'est pas gagné, elle est plutôt timide.*

En effet, ma chérie refuse net. La pauvre a déjà le mérite de supporter mes canulars continuels, mais elle ne veut pas s'impliquer personnellement.

Qu'à cela ne tienne, je donne à Estelle le téléphone de Fabrice Tarrin, mon complice d'impostures. Qui joue bien le jeu, rajoute des détails truculents ("Il aime bien demander des précisions sur l'intimité de ma copine, ça nourrit ses fantasmes"), et pousse le vice jusqu'à ajouter "Mais je

sais pas si c'est une bonne idée qu'il passe à la télé... par rapport à sa famille, tout ça...".

Le poisson est ferré : elle me rappelle, enthousiaste, me donne des précisions sur la date d'enregistrement. Je demande : - *C'est en direct ?*

- *Ah oui, là si vous dites des bêtises, on ne pourra pas vous couper, hein !*

Bon, je ne me fais pas trop d'illusions. Il suffit de taper mon nom sur un moteur de recherche pour avoir la collection complète de toutes mes farces (impostures de l'Écho, caméras cachées pour l'émission d'Ardisson, etc.) En plus, j'ai déjà joué au témoin bidon, notamment pour *C'est mon choix*, également produit par Réservoir Prod, la boîte de Jean-Luc Delarue. La dernière émission que j'ai couillonnée avait fait trois pages dans *Entrevue*, difficile de faire moins discret. En plus, j'ai donné mon vrai nom à Estelle, étant donné qu'ils vérifient souvent les identités avant les émissions. Il y a une chance sur mille pour que j'arrive jusque devant les caméras de *Ça se discute*. À moins qu'ils soient vraiment super crétiens. D'ailleurs, pas de coup de téléphone la semaine suivante. Je me dis « c'est mort », quand la belle Estelle (j'ai sévèrement fantasmé sur elle entre-temps) me rappelle pour m'annoncer que ma candidature est définitivement retenue.

Un instant, je me demande s'ils ne préparent pas une émission sur les imposteurs, avec un thème à la con, la branlette, pour drainer tous les farceurs... Mais non, je suis trop parano. Deux jours plus tard, je reçois deux allers-retours pour Paris (sympa pour ma chérie) et une réservation dans un trois étoiles.

“Vous savez, on tombe parfois sur des imposteurs...”